

Dictionnaire amoureux d'Halluin

A

Accordéonistes halluinois

L'accordéon. Giscard d'Estaing, qui se voulait proche du peuple, a osé en faire la promotion. Villa Lobos et Astor Piazzolla aussi, en mieux !

Des accents prolongés, aspirants, expirants, souvent langoureux, sortent de cet instrument rutilant, à soufflets, accroché aux épaules des instrumentistes harnachés. L'accordéon, un instrument pour musicien romantique et solitaire.

J'avais un oncle qui en jouait pour son plaisir, et le dimanche matin, dans sa maison hazebrouckoise, il tentait d'associer quelques notes qui emplissaient l'espace de leur couleur sonore. Enfants, nous étions à ses pieds, silencieux, pour entendre, écouter ? les mélodies qui sortaient de cet instrument magique. Il a bien essayé de nous faire jouer quelques mouvements sur cet étrange piano, avec des barres d'un côté et des touches de l'autre, mais, maladroits, nous ne savions qu'en faire émettre des sons plaintifs ou colériques, suivant que l'on appuyait ou étirait les soufflets.

J'ai toujours eu beaucoup d'appréhensions devant ce joyau musical populaire et d'admiration devant la virtuosité des artistes talentueux.

Elu, j'ai dû remplacer notre maire d'alors lors d'une assemblée générale de la société des accordéonistes halluinois, avec Jean-François Lesage, adjoint à la culture à l'époque. J'ai ensuite participé à presque toutes leurs assemblées, sympathiques et familiales.

C'était dans les années 1990.

J'ai rencontré des passionnés qui essayaient de maîtriser les multiples facettes de ce réservoir d'air. Les instrumentistes étaient classés par le président d'alors, Didier Blondel, dont j'ai fait la connaissance et avec lequel les rapports ont toujours été par la suite très amicaux.

Toutefois, cette société, très connotée dans le quartier de la Rouge Porte-Pannerie, de tradition éminemment populaire, abritée dans le bistrot du même nom, rue Gabriel Péri, non loin de la Maison dudit Peuple, rencontrait des difficultés à apparaître dans le concert des sociétés musicales halluinoises. Comment rayonner quand notre ville s'enorgueillit d'une Harmonie municipale renommée, d'une Lyre halluinoise réputée, d'une Chorale du Mont appréciée ?

Jouer, c'est bien, devant un public, c'est mieux.

Je me souviens de cette première fois où la société a animé une messe de Sainte Cécile, dans l'église Notre Dame des Fièvres. C'est à ce moment que chacun des fidèles a pu se rendre compte de l'énorme chemin accompli par ce groupe qui a osé interpréter des morceaux de musique de manière très éclectique, associant les musiques modernes, inspirées par cet instrument, notamment des pièces de jazz, comme des musiques classiques, motets religieux, ou séquences arrangées de virtuoses pianistiques voire symphoniques, avec le batteur Moïse qui rythme le tempo, sous la conduite de Silvina Titeca, la chef d'orchestre exigeante et encourageante.

Silvina tient bon les rênes depuis plus de trente ans ; elle oblige les amateurs à élargir leur répertoire et réussit à enthousiasmer les auditeurs, amoureux de sonorités qui enchantent et soulignent la beauté des émotions ressenties.

La fête du 1er Mai, avec la remise des médailles du Travail, est un moment particulier qui leur était réservé.

La reconnaissance du public est au rendez-vous.

Forcément, la sœur de Silvana, la virtuose Pina Intonti, secrétaire de la société présidée par Juan Simarro, souhaite développer des initiatives remarquables. Des masters classe aux festivals, elle a mis en œuvre avec sa gentillesse et son sens de la persuasion toutes les panoplies que ce groupe peut construire pour donner ses lettres halluinoises à une société qui maintenant détient un record de longévité avec ses cent vingt ans ! Elle est née en 1904, au temps de la Belle époque !

La société tient ferme son calendrier des manifestations, bien présente dans la Ville.

Et si la nostalgie des bals musette nous prend, si la musique du tango nous entraîne, si la virtuosité des musiques de Satie, Ravel, Poulenc, Vivaldi nous enchante, nous trouverons « forcément » sur notre chemin cette cordiale association, que j'ai toujours beaucoup de plaisir à côtoyer !

Jean-Luc DEROO

